

Symposium long
DIMENSIONS CACHEES, DIMENSIONS CLANDESTINES DU TRAVAIL / DES
CONCEPTS POUR PENSER LE TRAVAIL EDUCATIF ?

*Patricia Champy-Remoussenard**

Pierre Imbert

Richard Wittorski

Marc Durand

Françoise Lantheaume

Jean Clénet

Nicole Mencacci

*Yves Schwartz** - Discutant*

*Frédéric Saujat** - Discutant*

** Université Lille3*

UFR Sciences de l'Education

Proféor-CIREL, EA 4354

Domaine du pont de Bois

BP60149

59653 Villeneuve d'Ascq

*** Université de Provence*

Présentation du symposium

Les contributeurs ont été invités à proposer des analyses portant sur l'activité professionnelle située dans ses aspects non immédiatement visibles, cachés voire clandestins. Ils proposent ici des hypothèses pour rendre compte des pratiques dissimulées ou difficilement accessibles et des tensions et articulations entre travail prescrit et activité effective, en identifiant leurs fonctions et leurs effets dans l'activité. Si les textes affirment de concert l'importance de ces aspects du travail, ils entament de surcroît un dialogue épistémologique – objectif principal du symposium- entre des approches différentes de ce même objet. Les résultats sont en effet issus de travaux conduits sur des bases épistémologiques et méthodologiques variées confrontées ici afin de dégager leurs convergences et discordances. La complexité des dimensions cachées et clandestines du travail conduit les professionnels à vivre des dilemmes, à ressentir des pressions, à s'engager dans des débats de normes, de priorités et de points de vue tantôt conciliables ou inconciliables, supportables ou insupportables, entre dimensions individuelles et collectives, intentionnelles et non intentionnelles, programmées et non programmées, utilitaires et non utilitaires, globales/locales, relevant de la sphère privée et de la sphère professionnelle *etc.*

Les textes produits reconsidèrent ces questions à plusieurs niveaux. Tout d'abord au niveau du **lexique**. Une grande diversité terminologique est mobilisée pour désigner l'activité cachée. Il est question d'activité implicite, cachée, non consciente, clandestine, invisible, illicite, non manifeste, aux traits étranges ; de dimensions inconnues, non immédiatement visibles, d'auto organisation, d'autoréférence, d'autonomie, de flou, d'émergence, d'actions transgressives et risquées, prudentes, de masquage, d'invention, d'agir professionnel imperceptible de tours habiles, de part insue de l'activité... Ces termes résonnent avec les théories en appui: théories de la complexité, de l'activité, du don, de la Métis et du Kairos, de la professionnalisation... Ensuite, au niveau de la diversité des **exemples** étudiés à l'occasion d'enquêtes sur des terrains professionnels : entretien routier, enseignement, formation d'adultes, activités des élèves, emplois-jeunes, accessoiristes de théâtre... Les analyses font l'hypothèse que ces aspects cachés sont décelables dans les interstices, dispositifs ponctuels, anfractuosités relationnelles, à partir des suggestions des enquêtés ou de certaines facettes des activités comme l'organisation du travail des équipes, les formes

d'entraide...L'ensemble des travaux offre également lieu à un répertoire de **concepts** susceptibles de contribuer à l'analyse : évaluation, surscription, corps-soi, expérience, activité, autonomie, débat avec le milieu, normes antérieures, dimensions transversales, activité produit/processus, utilitarisme, anti utilitarisme, Une analyse de la **fonction** et des **effets** spécifiques de ces dimensions de l'activité est proposée : développement du pouvoir d'agir, développement professionnel, modalités alternatives de valorisation des activités et des acteurs, usages de l'expérience par les sujets, palliatif aux insuffisances des modes de reconnaissance au travail...Enfin, des **méthodes** sont mobilisées : l'élucidation clinique, l'enregistrement audiovisuel, les entretiens, les observations, les écrits sur l'activité et, le plus souvent, le choix est fait d'une combinaison de méthodes. D'autres méthodes restent à développer, du côté des recherches qualitatives finalisées, qui appellent à l'engagement du chercheur, qui visent des retombées concrètes, et supposent une relation spécifique entre chercheurs et professionnels impliqués dans l'analyse de leurs activités avec des conditions de collaboration et un statut spécifique à donner aux professionnels.

Si certains travaux portent sur des métiers considérés comme éducatifs, d'autres se servent d'analyses conduites à propos de métiers tout autres, en mobilisant les réflexions conduites à propos de dimensions de l'activité qui engagent spécifiquement la relation à l'autre et que l'on retrouve dans les métiers dits éducatifs. Des éclairages directs et indirects, comparant des domaines professionnels très différents, des décentrement permettent donc de **re questionner le travail éducatif** dans ce qu'il a de non exclusivement éducatif, et le travail *a priori* non éducatif dans ce qu'il comporte d'éducatif. Tout cela met en évidence de dimensions génériques, des permanences, de dimensions transversales dans le travail humain.

La difficulté à formaliser ces facettes du travail n'est pas sans lien avec l'embarras qu'elle suscite pour les professionnels de la formation. **Qu'advient-il de ces dimensions en formation ?** Comment se trouvent-elles transmises ? Qu'est ce que leur statut en formation dit de la perception de leur statut dans le travail par ceux qui le prescrivent et l'organisent? Cela interroge finalement ce que c'est que former, désigne l'importance des dimensions cachées de la formation professionnelle elle-même ou autres *curricula* cachés en formation initiale, et tout ce que les professionnels savent faire sans y avoir été formés.

Enfin les différents **enjeux sociaux** du **dévoilement** des dimensions du travail et les enjeux **éthiques** pour le chercheur qui a la responsabilité de leur mise en visibilité sont pointés. Intention de formation des activités et des individus, volonté de dissimulation, conditions, utilité, usage du dévoilement, maintien nécessaire du secret, protection de l'intimité, de la qualification et de la compétence, transmission, reconnaissance, évaluation, contrôle, professionnalisation. Enjeux **idéologiques** de la transparence et de l'explicitation associée à une idéologie de la performance omniprésente. Finalement **des motifs implicites et explicites** sont pointés du côté d'une intention de transformation des activités et des individus dans un contexte de renouvellement des figures sociales de l'acteur et de l'action, de la prescription, et à l'occasion d'un développement concomitant des méthodes d'analyse et des intentions de formalisation et de contrôle du travail.

Mots-clés : travail humain, formation, dimensions cachées, dimensions clandestines, concepts